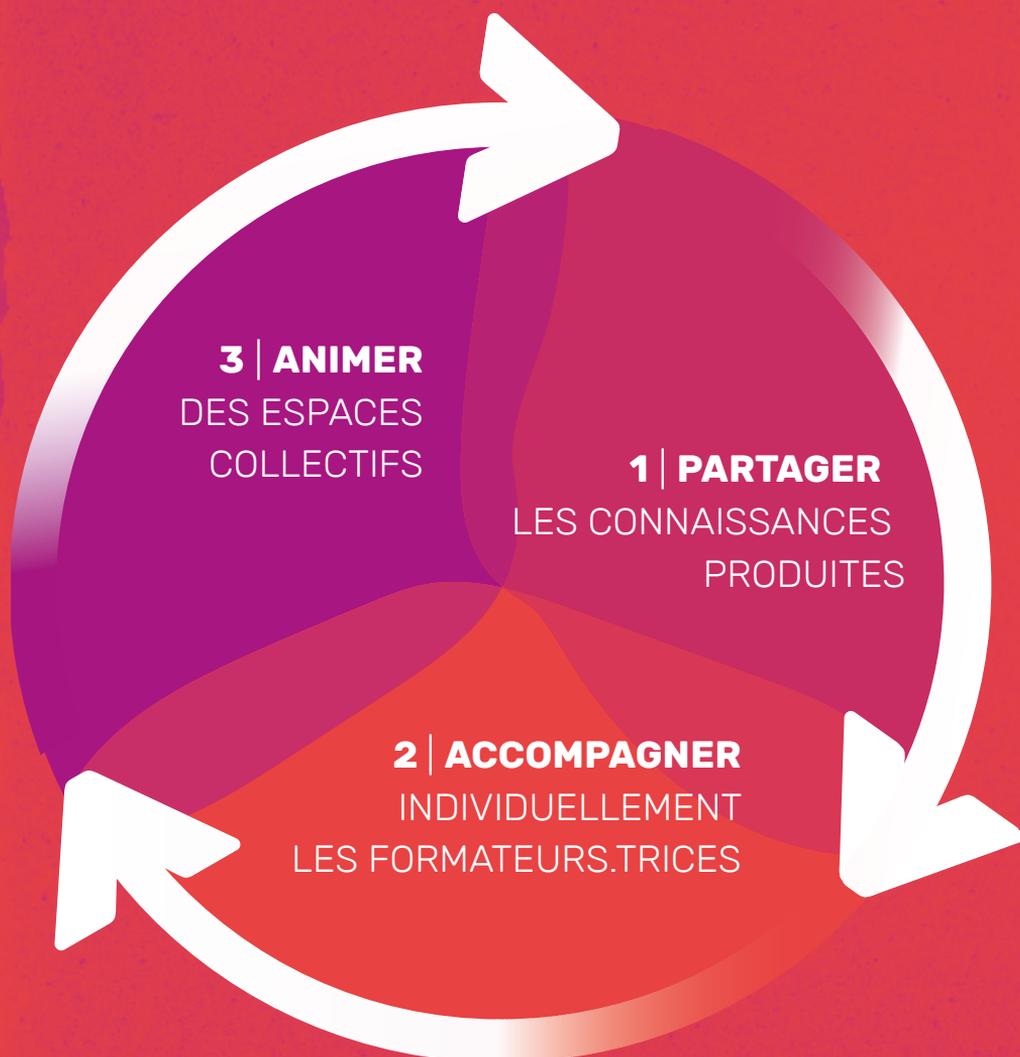


Zoom sur 3 modes de travail



Zoom

sur 3 modes de travail

Après l'analyse croisée des pratiques des volontaires lors des deux premières années, nous avons pu distinguer trois contributions fortes qu'ils et elles développaient pour la co-construction d'actions.

Cela ne fait pas le tour de la question mais nous laisse à voir des pratiques qui se recoupent.

TRAVAILLER DES DYNAMIQUES DE FORMATION : UN APPRENTISSAGE AVANT TOUT MUTUEL

«Il est important de noter que ce n'est pas seulement le volontaire qui accompagne le partenaire au changement. Le volontaire, lui-même, apprend énormément avec le partenaire et évolue dans ses pratiques. Pour ma part, je ne connaissais pas la pédagogie de la libération de Paulo Freire et les enjeux clairement politiques de la pédagogie populaire. Le travail de capitalisation de CENCA et du collectif Former pour Transformer m'a donné l'opportunité de revoir mes méthodes pour accompagner directement les groupes de femmes. En ne pensant pas seulement à un accompagnement technique, mais aussi politique et humain.» Marie



1 | Partager les connaissances produites et la matière collectée

Les volontaires, au départ, observent beaucoup, et en retour se font le devoir de le restituer aux personnes pour que cela soit vecteur d'apprentissage! Le temps passant, ils deviennent également la mémoire de certains événements qu'ils resituent également aux équipes projets.

«En tant que VSI, tu es très focus sur un domaine d'action : donc tu assures la mémoire des discussions, la mémoire collective du ou des projets.». Atelier novembre 2020

CLASSIFIER & SYNTHÉTISER L'INFORMATION

Proposer des modalités de classification de l'information permet d'aider à l'appropriation. Mais ces modalités ne sont pas issues de la seule initiative du volontaire, elles s'appuient généralement sur des outils existants.

Synthétiser l'information permet également de mieux la partager. Par exemple, Sarah, en Haïti, a réalisé une petite note sur les modalités d'animation de chaque formateur qu'elle a observé en situation de formation. Ces fiches synthétiques sont un support précieux pour le partage de ses observations, lequel s'est fait de manière individuelle avec chaque formateur.



EFFECTUER DES RETOURS COLLECTIFS SUR LA MATIÈRE OBSERVÉE ET ANALYSÉE

Organiser des temps de partage en interne, avec l'équipe de l'organisation partenaire, permet à la fois de rendre compte des activités ainsi que de favoriser des actions réalisées et de favoriser une transmission d'information, d'outils et d'approches.

Un exemple cité par Marie, au Pérou: *«J'ai eu à réaliser une étude de faisabilité pour CENCA pour la création d'une boulangerie communautaire et j'ai choisi de la restituer en atelier collectif à travers un outil visuel utilisé dans les formations à l'entrepreneuriat. Cela a permis, entre autre, de réaliser une transmission d'outil au pôle économie solidaire qui a par la suite utilisé cet outil dans diverses formations. Mais surtout, l'équipe de CENCA s'est ainsi projetée, à travers un temps de réflexion, sur une situation potentielle de gestion de production, de clientèle, de marketing. Et cela nous a permis de nous rendre compte que le projet de boulangerie communautaire ne correspondait pas à la stratégie institutionnelle de CENCA. Nous avons donc pu commencer à repenser les actions du pôle économie solidaire.»*

CRÉER DES ESPACES PHYSIQUES D'ARCHIVAGE ET DE PARTAGE

Il s'agit ici de mettre à disposition des formateurs, de l'équipe projet ou des coordinateurs, des outils créés en commun dans le cadre des projets (techniques d'animation, outils pédagogiques, grilles de suivi...). Cette valorisation peut prendre la forme d'un espace physique présenté comme « coin ressource ».

«Dans le cadre du projet avec le MPP en Haïti, un espace d'archivage a été spécifiquement créé par Sarah et Jeneuvieue au sein des bureaux du MPP. C'est un lieu où sont mis à disposition l'ensemble des modules de formation formalisés, les synthèses des différents supports produits mais aussi des ouvrages clés sur l'ingénierie de formation et pédagogique, l'histoire des mouvements politiques internationaux, des revues politiques et économiques etc... Il reste à élaborer les modalités de fonctionnement de cet espace pour qu'il soit dynamique et accessible à qui veut.»

2 | Accompagner individuellement les formateurs ou animateurs

S'ENGAGER DANS UN PROCESSUS ENTRE TRAVAIL EN COLLECTIF ET TRAVAIL INDIVIDUEL

Pour travailler sur les contenus de formation un atelier collectif permet de poser les bases de ce que l'on souhaite produire avant que chaque formateur se lance dans un travail individuel sur son propre module. C'est ce que propose Thomas, à l'APEF: *«Pour les référentiels, on travaille ensemble, puis par temps individuel par rapport à la filière métier pour ensuite réinterroger, tous ensemble, ce qui a été produit et validé.»*

Cette dynamique peut également être accompagnée par un questionnement approfondi de la part du volontaire permettant ainsi de formaliser la pratique de chaque formateur et de l'accompagner à préciser les étapes de transmission par lesquelles il passe.

Mais, attention, cette phase de questionnement doit observer quelques principes selon Thomas: *« Il est important de poser le sens de la démarche et de toujours être dans la bienveillance.»*

PRIVILÉGIER LA CO-ANIMATION ET LA CO-CONSTRUCTION ENTRE LE VSI ET LE PARTENAIRE

Marie-Pierre, auprès de l'UGPM, a essentiellement proposé des séances en co-construction.

Les modules de formation sont tous le fruit d'une co-construction. Il y a, souvent, un atelier préalable qui sert à mobiliser les connaissances, définir et choisir ce que l'organisation veut voir figurer comme contenu.

Ensuite, un travail en plus petit comité a lieu avec des allers-retours avec certains membres de l'UGPM en fonction de leur spécialité mais aussi avec FdH. Enfin, un autre atelier final de validation avec l'équipe vient clôturer le processus.

La co-animation n'a pas été une forme d'accompagnement qui a pu vraiment être appliquée, ceci pour deux raisons principales. La première est la langue. Au Sénégal et, particulièrement, en milieu rural où intervient l'UGPM, c'est le wolof qui est parlé. La deuxième raison est que l'objectif du projet est de valoriser et de dynamiser les ressources internes y compris chez les animateurs, renforcer leurs capacités et leur légitimité surtout pour les animateurs endogènes.

Je ne voulais pas prendre la posture d'une animatrice ou d'une formatrice. Les réunions que j'anime ou co-anime relèvent de la technique ou de la coordination interne.

C'est une forme d'accompagnement que Marie, volontaire auprès de CENCA, au Pérou, a pu tester dans le cadre de la création des modules «idée d'entreprise» et «développement d'entreprise». Elle a, ainsi, travaillé en binôme avec Jésus, en charge de l'accompagnement à l'entrepreneuriat chez CENCA. L'idée est de fixer, en amont, les thématiques ainsi que les objectifs pédagogiques et de construire le contenu de chaque session de formation la semaine pour la suivante. 2 temps de travail ont pu, dans ce cadre, être mis en place, par semaine: **un temps de débriefing de la session passée (pré-construction de la session suivante à chaud), un temps de finalisation de la construction des contenus de formation de la session à froid.**

« Nous avons tous les deux une manière de travailler très différente. Moi, je suis plus dans l'anticipation alors que Jésus fonctionne à l'urgence, d'une semaine à l'autre. Il a fallu trouver une modalité de travail qui s'adapte à nos deux manières de fonctionner. »

METTRE À DISPOSITION LES RESSOURCES NÉCESSAIRES

Une autre façon d'accompagner les formateurs autour de la construction de modules est de constituer des ressources documentaires pour s'ouvrir à de nouvelles méthodes.

Ensuite, les volontaires en collaboration avec FdH se chargent d'adapter et de contextualiser certaines modalités, idées, façons de faire. Cette réadaptation est rendue possible par la connaissance fine des volontaires des pratiques de formation ou d'animation (car observées au préalable).



3 | Animer des espaces collectifs

RESITUER LES TEMPS DE RENCONTRE DANS UN CONTEXTE PLUS GLOBAL ET EXPLIQUER LES OBJECTIFS ATTENDUS

Quel que soit le contenu des ateliers et temps de travail, il est important de donner du sens à ce qui est fait et de l'expliquer aux participants, préciser pourquoi on est là. Thomas, par exemple, utilise des outils visuels permettant de valoriser le chemin parcouru pendant les ateliers : «Lorsque l'on réalise un plan global des 3 jours de rencontre, on utilise un personnage ou une flèche qui se déplace et permet de visualiser ce que l'on a fait et ce qu'il reste à faire.»

PENSER DES FORMATS ADÉQUATS

Afin de garantir une pleine participation, il est préférable de privilégier les temps courts ou qui s'insèrent dans les dynamiques de travail existantes (éviter les surcouches).

Marie par exemple essaie également d'alterner un temps d'apport avec des invités extérieurs qui alimentent la réflexion et un autre temps plus interne de production collective.

Plusieurs jeux et petits exercices permettent de créer une dynamique, en début d'atelier, mais aussi en cours de travail. Le puzzle, les chansons qui remobilisent sont souvent utilisés par Thomas auprès des formatrices de l'APEF.

Sarah, quant à elle, propose aux formateurs d'animer ces temps, ce qui permet également de mutualiser «les trucs et astuces» auprès de toute l'équipe :

« Je demande souvent aux participants d'introduire de l'animation et de la conduire (chant ou prière). Cela me permet de répartir les responsabilités dans l'animation et de ne pas tout porter toute seule. »

IMPLIQUER AU MAXIMUM LES PARTICIPANTS PAR LE TRAVAIL EN GROUPE

Cela peut se faire, à la fois, à travers des travaux de groupe ou des travaux individuels. L'important est de toujours s'adapter et de parvenir à prendre en compte la personnalité et la spécificité de chacun. Parallèlement, favoriser l'expression du vécu contribue à créer un climat de confiance, propice à l'implication des participants: «Pourquoi ce n'est pas bien? Qu'est-ce que vous aimeriez changer? Quel est votre ressenti?».

FOCUS SUR UNE PRATIQUE DE MISE EN PLACE D'UN MODULE DE FORMATION SUR LA THÉMATIQUE DE GOUVERNANCE POUR LES ORGANISATIONS COMMUNAUTAIRES DE BASE (OCB) PAR JOVANNA

«Après un atelier mené par Frères des Hommes sur la mise en place d'un module de formation sur la thématique de la gouvernance, il a fallu développer plusieurs ateliers et adapter les différentes étapes afin d'être au plus proche des réalités vécues par les animateurs.

J'ai dû guider les travaux collectifs et donner une démarche à suivre, selon les priorités que l'on s'est donné ensemble, ainsi que laisser le partenaire décider des tâches que chacun voulait effectuer afin de construire ce module tous ensemble.

Ce qui a été important, ici, c'était de respecter les pratiques des animateurs et des coordinateurs, savoir sur quelles étapes ils voulaient s'investir davantage et comment ils imaginaient le module en prenant en compte les pratiques précédentes. Mon but était de conseiller le partenaire, libre ensuite à eux de prendre les décisions. C'est important pour animer un temps collectif de savoir que les changements s'opéreront seulement si le partenaire voit une utilité à cela. Afin de construire un module de formation, il a fallu parfois négocier avec les différentes parties pour se mettre d'accord sur la démarche à suivre, on se pose des questions, on prend des décisions et ensuite on teste, en sachant que c'est par l'apprentissage qu'on trouve les meilleures pratiques.»

RETOUR SUR L'ACCOMPAGNEMENT DE LA CAPITALISATION «ÉQUIPE COMMUNAUTAIRE» CHEZ CENCA AVEC MARIE

«Cenca accompagne les habitants d'un bidonville de Lima à se reconnaître comme citoyens, ayant des devoirs, mais surtout des droits. Elle leur permet ainsi de s'organiser en collectifs défendant leurs droits, au côté de CENCA et d'autres mouvements. Pour la réalisation d'une capitalisation d'expérience et de pratique initiée par le réseau Former Pour Transformer, nous avons travaillé avec CENCA sur l'accompagnement d'un de ses collectifs, sur l'équipe communautaire, sur l'impact de l'accompagnement en termes d'émancipation individuelle et collective. En tant que volontaire, mon rôle a été de pouvoir transmettre, en amont, les réflexions et les objectifs posés par les autres partenaires du réseau Former pour Transformer, tout en écoutant les besoins, les envies et les possibilités de CENCA dans la réalisation d'une analyse de ses pratiques et de leurs impacts.



Cela permet de créer un cadre de travail correspondant aux aspirations de chacun. Le travail de collecte et d'analyse a été réalisé par l'équipe de CENCA, selon des méthodes qu'ils maîtrisaient et souhaitaient mobiliser. De mon côté, je suis redevenue plus active au moment d'organiser le partage de l'information et le retour vers les acteurs qui étaient impliqués dans ce processus de capitalisation: l'équipe communautaire, les collègues de CENCA et les partenaires du réseau Former pour Transformer.»

